

## Research Article

# La problématique de la traduction littéraire de *Vie de Femme, Vie de Sang* du français en anglais

Egbe, Ami Brown<sup>1</sup> and Mombe Michael Ngongeh<sup>2</sup>

<sup>1,2</sup>Department of Foreign Languages and Literatures, Faculty of Humanities, University of Port Harcourt, Port Harcourt, Nigeria.

**Received:** October 10, 2021

**Accepted:** October 22, 2021

**Published:** October 28, 2021

**Abstract:** La traduction littéraire pose d'énormes problèmes particuliers au traducteur. Ces problèmes incluent mais ne sont pas limités à ceux-ci: problèmes culturels, linguistiques, psychologiques, réceptives, stylistiques et le problème d'équivalence. Il incombe au traducteur de recourir à des méthodes appropriées pour contourner les problèmes auxquels il fait face. Dans ce travail, nous faisons une analyse des difficultés traductionnelles que nous avons rencontrées au cours de la traduction en anglais d'un roman africain écrit en français. Les problèmes que nous avons rencontrés pendant cette traduction étaient de deux ordres principaux: linguistique et stylistique. Nous allons illustrer ces problèmes avec des exemples tirés du corpus en faisant aussi autant de commentaires que possible. Nous allons indiquer les pages du roman d'où les extraits ont été tirés. Les extraits et leurs traductions sont indiqués selon le modèle suivant: LD et LA. Cette recherche est également consacrée à la quête des méthodes pour contourner les difficultés que nous avons rencontrées pendant la traduction du roman.

**Mots-clés:** La traduction littéraire, les difficultés langagières, trouver l'équivalence, les mots polysémiques, l'étouffement.

## Introduction

### C'est quoi la traduction littéraire ?

La traduction littéraire concerne les romans, poèmes et autres types de textes relevant du domaine littéraire. La traduction littéraire demande des aptitudes en stylistique, une bonne imagination et des connaissances culturelles étendues. Il s'agit de reproduire l'effet intégral du texte original chez le lecteur du texte dans la langue d'arrivée, autant que le sens des mots. La traduction doit être aussi plaisante à lire et susciter les mêmes émotions que l'original, suivant l'adage de Cervantès : « ne rien mettre, ne rien omettre ». Selon Delisle (1984 :33):

La traduction littéraire est un genre caractérisé tout comme la traduction technico-scientifique ou spécialisée, mais pour des raisons différentes. Elle est caractérisée par la surcharge esthétique s'ajoutant au contenu purement référentiel d'une œuvre. La langue littéraire est sans doute la plus raffinée et la plus difficile à manipuler pour le traducteur. Par ses idiosyncrasies lexicales et stylistiques, elle s'écarte de la langue courante et des formes usuelles de rédaction et met à rude épreuve la compétence du traducteur.

C'est clair de voir alors qu'un traducteur a toujours à faire à des textes généraux, techniques ou littéraires dans l'exercice de son métier. Delisle (1984 :21) soutient que, quelque soit le texte à traduire dans une autre langue, les mécanismes intellectuels demeurent les mêmes. Cependant, tous les textes n'exigent pas du traducteur les mêmes compétences professionnelles. Certaines textes comme les textes littéraires requièrent la maîtrise d'un registre de langue particulier et une sensibilité

à l'art alors que d'autres (les textes technico-scientifiques) requièrent des connaissances spécialisées. A propos du roman sur laquelle porte cette étude, la traduction exige une sensibilité à l'art romanesque.

### **Problèmes rencontrés lors de la traduction du français en anglais de *Vie de femme, Vie de sang* d'Azaratou Baboni**

#### **Les Problèmes Linguistiques et Solutions**

La linguistique selon Martinet est, «l'étude scientifique du langage humain.» Les problèmes linguistiques sont des problèmes liés aux divergences linguistiques entre les deux langues de travail (l'anglais et le français). Parmi les difficultés dans cette catégorie nous avons rencontré les problèmes syntaxiques, polysémiques, le problème des idiomes et des proverbes, le problème des faux amis pour ne citer que ceux-ci.

#### **Les Problèmes Syntaxiques et Solutions**

La syntaxe est la partie de la grammaire qui étudie les règles régissant les relations entre les mots ou les syntagmes à l'intérieur d'une phrase. Les problèmes syntaxiques sont donc les difficultés qui ont rapport à la syntaxe, à la construction des phrases.

Le français emploie deux éléments verbaux pour montrer l'aspect accompli, l'auxiliaire et le participe passé mais l'anglais emploie soit un élément verbal soit deux éléments verbaux. Nous avons rencontré des difficultés syntaxiques pendant notre traduction. Pour les contourner, nous nous sommes beaucoup fiés à l'usage expressif et à la grammaire de la langue d'arrivée (l'anglais). Les exemples suivants montrent comment nous avons contourné les problèmes de cette catégorie:

N <sup>o</sup>	LD	LA
1.	Je t' <u>ai</u> tout <u>donné</u> , Ambroise. (p. 98)	I <u>gave</u> you everything Ambrose.
2.	J' <u>ai</u> <u>appris</u> quelque chose d'important et je voudrais que tu me dises ta version des faits. (p. 64)	I <u>heard</u> something serious and I want you to tell me your own side of the story.
3.	Il <u>avait eu</u> quelques minutes de retard. (p.106)	He <u>came</u> some minutes late.
4.	Tu ne <u>devais</u> pas leur <u>parler</u> sans m'en aviser. (p. 119)	You <u>should not have spoken</u> to them without telling me about it.
5.	Comment <u>avais-je pu</u> me laisser berné à ce point ? (p. 95)	How <u>did</u> I allow myself to be fooled up to this point?

#### **Les Problèmes morpho-sémantiques et solutions**

Les problèmes morpho-sémantiques se posent souvent lorsqu'il y a une variation dans la manière d'employer les auxiliaires pour exprimer l'action accomplie, non accomplie ou en cours d'accomplissement. Par exemple, le passé composé en français ne se traduit pas dans tous les cas par le « present perfect » de l'anglais mais bien souvent par le « simple past » (le passé simple). Aussi, l'imparfait ne correspond pas automatiquement à la locution « used to » en anglais. Le présent en français se laisse traduire par le passé en anglais. Notre traduction révèle que c'est plutôt une question d'usage et de la pratique que de la « correspondance » entre les deux langues.

Pour contourner les problèmes morpho-sémantiques, nous avons essayé de considérer l'usage expressif de la langue une fois de plus. Nous avons aussi suivi la progression des actions dans le roman pour pouvoir déterminer si l'action était accomplie, non accomplie ou en vue d'accomplissement. Les exemples suivants montrent comment nous avons surmonté les difficultés de ce type pendant notre traduction.

N <sup>o</sup>	LD	LA
1.	Je vous remercie de <u>m'avoir écouté</u> . (p. 43)	I thank you for <u>listening</u> to me.
2.	Ces derniers jours, on <u>t'a vu</u> si peu à la maison. (p. 89)	We <u>see</u> so little of you at home these days.
3.	Il <u>m'avait si bien caché</u> son existence. (p. 38)	He <u>hid</u> his existence from me so well.
4.	C'est aujourd'hui que tu <u>te soucies</u> d'eux? (p. 199)	Is it today <u>you will worry</u> about them?
5.	Aucune femme <u>n'aurait accepté</u> tout ce que tu me fais vivre (p. 98)	No woman <u>would have accepted</u> all you are making me go through.

A partir de ces exemples, nous notons que dans l'exemple de LD2, le passé composé du français se traduit par le « present tense » de l'anglais. La même chose pour LD3 où l'imparfait se laisse traduire par le « simple past tense » de l'anglais.

### Le Problème des faux amis et des solutions

Les faux amis sont des mots appartenant à deux langues différentes qui comme des homographes, ont la même nature mais un sens différent. Selon Vinay et Darblenet (1989:71), les faux amis sont des mots qui « se correspondent d'une langue à l'autre par l'étymologie et par la forme, mais qui, ayant évolué au sein des deux langues et partant de deux civilisations différentes, ont pris des sens différents. »

Nous avons rencontré beaucoup de faux amis dans notre travail qui nous ont posé des problèmes. Quelques faux amis utilisés dans ce roman sont « on », « a », « me » et « son ». En anglais, le mot « on » est une préposition qui signifie « sur » alors que ce même mot en français est un prénom personnel qui veut dire « we », « one », ou « it » selon le contexte. Le mot « a » est un article indéfini en anglais qui se traduit par « un » ou « une » en français. Le même mot en français vient du verbe « avoir » conjugué à la troisième personne du singulier.

Les faux amis causent souvent des contre sens ou non-sens. Pour les contourner, nous avons considéré le sens contextuel des mots. Nous avons aussi tenu compte de la civilisation à laquelle appartenaient les mots employés dans la langue de départ. Considérons notre traduction de ces exemples:

N <sup>o</sup>	LD	LA
1.	Je suivis la <u>représentation</u> (p. 15)	I watched the <u>performance</u>
2.	Non, je préfère <u>marcher</u> . (p. 16)	No, I prefer <u>walking</u> .
3.	Si tu savais ce qui <u>t'attend</u> ...( p. 91)	If you knew what <u>awaits</u> you...
4.	C'était le fait d'avoir raté <u>l'occasion</u> ... (p. 107)	It was the fact that he missed the <u>opportunity</u>
5.	Pour le rendre jaloux... le <u>bless</u> dans son orgueil. (p. 116)	To make him jealous... <u>wound</u> his pride.

Un traducteur non-expérimenté traduirait le verbe français « blesser » comme « bless », ce qui produira un contre-sens. Le mot français « blesser » est un faux-ami avec le mot anglais « bless ». Pour éviter cette faute, nous avons traduit ce verbe comme « wound ». De même façon, un traducteur non averti traduirait le mot « l'occasion » comme « the occasion », ce qui produira un autre contre sens. Tenant compte du fait que le mot français « occasion » est faux ami avec « occasion », nous avons traduit ce mot comme « opportunity ». Prenons aussi exemple du verbe français « attendre »

employé en LD 6.... C'est un faux ami du mot anglais « attend » et traduit ainsi, il produira un non-sens. Nous avons donc traduit le mot comme « awaits » compte tenu de son emploi contextuel.

### Le Problème des idiomes et solutions

Selon le *Dictionnaire Universel* (2002) un idiom est « un parler propre à une région (langue, dialecte ou patois) ». Pour Quillet et Flamarion (1978), les idiomes sont des particularités langagières, des moyens d'expression propre à une communauté ou un peuple. Un idiom facilite l'expression d'une pensée bien déterminée, ceci dans un contexte bien précis.

La difficulté se pose principalement sur le fait que chaque idiom donné en LD correspond très souvent à un autre idiom en LA qui, très souvent, n'a pas la même forme que le premier. Il est donc impératif que le traducteur soit bien informé de la culture et de la grammaire des deux langues (LD et LA) auxquelles il a affaire. Ceci parce que les idiomes sont cultures-spécifiques et culture-dépendantes. Nous avons rencontré les difficultés de ce genre pendant notre traduction et nous avons préconisé l'équivalence pour contourner le problème. L'équivalence est un procédé traductionnel qui consiste à « reproduire ce qui se dit dans la langue cible sans se soucier de la forme de la langue source. » (Fagbohun, 2009 :10). Les exemples suivants montrent comment nous avons contourné ce type de problème:

N <sup>o</sup>	LD	LA
1.	Aujourd'hui, je vis au jour le jour, <i>mordant à pleines dents dans mon bonheur présent.</i> (p.121)	Today, I live from day to day, <i>enjoying my present happiness to the fullest.</i>
2.	Maman avait <i>balisé le terrain</i> comme elle l'avait promis. ( p.32)	Mummy had <i>prepared the ground</i> like she promised.
3.	J'étais à <i>bout de forces</i> (p. 60)	I was at the <i>end of my tether.</i>
4.	Je ne savais à <i>quel saint me vouer</i> (p. 65)	I was <i>at my wits' end.</i>
5.	Comme il l'espérait secrètement, <i>je tombai dans le piège</i> (p. 87)	As he secretly hoped, <i>I fell into the trap.</i>

Un traducteur non-expérimenté traduirait l'expression « Je ne savais à quel saint me vouer » comme « I did not know which saint to vow to » ce qui produira un non-sens car cette expression est un idiom qui devrait être traduit comme « I was at my wits' end. » De la même façon, un traducteur non averti traduirait l'expression « J'étais à bout de forces » comme « I was at the end of strength », ce qui produira un autre non-sens. Nous, par contre, l'avons traduit comme « I was at the end of my tether. », puisque c'est l'idiom qui correspond à cette situation dans LD. Cas pareil avec l'expression, « Maman avait balisé le terrain comme elle l'avait promis. » traduit par nous comme « Mummy had prepared the ground like she promised. » au lieu de « Mummy had watered the ground like she promised ». Il s'agit ici alors de l'équivalence.

### Le Problème des proverbes et solutions

Les proverbes sont des formules figées, souvent métaphoriques, exprimant une vérité d'expérience, un conseil, et qui sont connues de tout un groupe social. C'est l'expression condensée de la sagesse traditionnelle. Quillet et Flamarion définissent le proverbe comme, « une maxime brève, passée dans l'usage commun. » La difficulté dans la traduction des proverbes se pose plus au niveau des tournures stylistiques et structurales d'une langue à une autre, qu'il faut considérer pendant la traduction.

Il existe deux types de proverbes ; les proverbes littéraux et les proverbes métaphoriques (Ruxandra, 2013 cité par Mombe, 2016). Les proverbes littéraux ne suscitent aucune difficulté parce que leur sens est le résultat de la combinaison du sens de leurs constituants. Quelques exemples de ce genre

de proverbes sont, « l'amour est aveugle », « tous les chemins mènent à Rome », « rira bien qui rira le dernier ». Pour traduire littéralement en anglais ces proverbes, on peut déboucher sur leur sens proverbial et on obtient les équivalences suivantes en anglais ; « love is blind », « all roads lead to Rome », « he laughs best who laughs last » respectivement. A l'autre côté, les proverbes métaphoriques, tout comme les expressions idiomatiques, présentent un sens qui n'est plus le résultat de la combinaison sémantique de leurs constituants.

Akakuru et Mombe (2008) proposent trois options pour la traduction des proverbes en général. La première est de procéder au mot-a-mot. La seconde option est de faire une *traduction communicative* (garder le sens de l'original tout en le ré-exprimant librement dans la langue cible). La troisième option consiste à trouver dans la langue cible l'*équivalence sémantique* pour le proverbe de la langue source.

Au cours de notre traduction, nous avons rencontré des difficultés au niveau de la traduction des proverbes. La difficulté en fait est qu'il est généralement difficile de restituer fidèlement un proverbe d'une langue à une autre. Nous avons rencontré les proverbes suivants lors de notre traduction:

- ✓ Je me décidai à prendre le taureau par les cornes (p. 95)
- ✓ Il n'y a pas de fumée sans feu (p. 66)
- ✓ La fin justifiant l'humiliation, j'embrayai... (p. 76)
- ✓ Un bienfait n'est jamais perdu (p. 77)

A l'égard du classement de ces proverbes, les trois premiers sont les proverbes littéraux et le quatrième est un proverbe métaphorique. Pour contourner les difficultés posées par la traduction de ces proverbes, nous avons dû tenir compte du génie des deux groupes sociaux et aussi pénétrer la culture et la civilisation de la langue d'arrivée pour essayer de trouver des proverbes équivalents. Principalement, nous avons employé le procédé de l'équivalence en les traduisant. Les trois premiers proverbes ont été littéralement traduits et le quatrième a été traduit avec son équivalence en anglais. Les livres de proverbes et d'idiomes nous ont été très efficace ici.

Voici donc la traduction de ces proverbes comme présentée ci-dessous:

N <sup>o</sup>	LD	LA
1.	Je me décidai à prendre le taureau par les cornes (p. 95)	I decided to take the bull by the horns.
2.	Il n'y a pas de fumée sans feu (p. 66)	There is no smoke without fire.
3.	La fin justifiant l'humiliation, j'embrayai... (p. 76)	The end justifiant the humiliation, I carried on...
4.	Un bienfait n'est jamais perdu (p. 77)	One good turn deserves another.

### **Les Problèmes socio-culturels et solutions**

#### **(Problèmes de la traduction des pronoms « Tu » et « Vous »)**

Fagbohun (2009) soumet que les éléments culturels sont des aspects très importants à prendre en considération pendant un exercice de traduction. Les négliger ou les ignorer pendant un tel exercice pourrait choquer les lecteurs du texte d'arrivée. La difficulté dans la traduction des éléments socio-culturels c'est que le traducteur doit avoir un grand bagage cognitif et une connaissance générale du milieu socio-culturel des deux langues auxquelles il a à faire.

Dans l'optique de notre étude, nous jetterons un regard sur les problèmes rencontrés dans l'emploi du pronom personnel « vous » qui en fait marque la formalité et la politesse en français, ce qui n'a pas d'usage correspondant en anglais. L'anglais utilise « you » seulement dans des formes syntaxiques là où le français utilise soit « vous » soit « tu » dans les situations différentes.

Pour contourner ces problèmes de type socio-culturel, nous avons principalement employé l'expansion et l'adaptation, selon le cas, comme le démontrent les exemples suivants.

N <sup>0</sup>	LD	LA
1.	Est-ce qu'on peut <u>se tutoyer</u> ? (p. 19)	Can we get to <u>know each other better</u> ?
2.	Tantie Fatou. <u>Vous</u> avez demandé à me voir ? (p. 63)	Aunty Fatou, <u>you</u> asked to see me?
3.	Si <u>vous</u> le faites, cessez dès l'instant mais si <u>vous</u> en aviez l'intention, n'essayez même pas. (p. 66)	If <u>you both</u> are doing it, stop it, this minute but if <u>you</u> had the intention to start it, don't even try it.
4.	Oui. Entre et assieds- <u>toi</u> . (p. 63)	Yes. Come in and sit down.
5.	Ah bon ! (p. 16)	Indeed!

Nous avons parfois employé l'étouffement/l'expansion pour contourner certains problèmes socio-culturels comme démontrés dans les exemples donnés. Dans d'autres cas comme à LD1... « Est-ce qu'on peut se tutoyer ? » et LD 5... « Ah bon ? » nous avons employé l'adaptation. L'adaptation est un procédé technique de la traduction qui essaie de substituer une réalité culturelle par une autre dans la langue d'arrivée. Nous avons donc traduit LD1 comme « can we get to know each other better? » tant l'expression « est-ce qu'on peut se tutoyer ? » n'a pas d'équivalent courant en anglais. Dans LD4, le mot *toi* dans l'expression « assied-toi » ne figure même pas du tout en anglais, il passe sous silence.

### Le Problème de la lacune et solutions

La lacune montre un manque dans un texte. Ainsi connue par l'appellation de « trou », la lacune est une situation où il est difficile, voire impossible de trouver un équivalent de certains mots utilisés dans la langue de départ vers la langue d'arrivée. C'est aussi une situation où un mot donné en langue de départ désigne une chose qui n'existe pas ou n'est pas reconnue dans la langue d'arrivée. Ou encore une situation où ces mots existent dans les deux langues mais une des langues éprouve le besoin de nommer ce que l'autre passe sous silence (Vinay et Darbelnet, 1977). Nous avons rencontré quelques problèmes relatifs à la lacune pendant notre traduction. Pour contourner les problèmes causés par la lacune, nous avons employé principalement deux procédés, à savoir, l'explication et l'étouffement. Selon Fagbohun (2009 :8), l'expansion encore appelée étouffement est employée quand, « le mot de la langue source (LS) qui correspond au mot de la langue cible (LC) n'est pas assez pour transmettre le sens. » Dans une telle situation, Fagbohun ajoute que, « le traducteur procède à l'expansion ou l'étouffement dans le but de mieux faire comprendre le message dans la langue cible. »

Les exemples suivants montrent comment nous avons contourné certains problèmes liés aux lacunes.

N <sup>0</sup>	LD	LA
1.	Il faisait chaud, je <u>marchais</u> , je <u>marchais</u> sans savoir trop où mes pas allaient me conduire. (p. 1)	It was hot, <u>I was walking</u> without really knowing where my steps would lead me.
2.	Depuis que j'ai quitté la capitale pour venir rester avec mes parents après mon échec au <u>baccalauréat</u> et ma tentative de suicide, je n'avais pas vraiment eu de relation sérieuse. (p. 17)	Since I left the capital to come and stay with my parents after my failed <u>baccalaureate</u> and suicide attempt, I had never really had a serious relationship.
3.	Aujourd'hui, je vis au jour le jour, <u>mordant à pleines dents dans mon bonheur présent</u> .	Today, I live from day to day, <u>enjoying my present happiness to the fullest</u> .

	(p. 121)	
4.	D'ailleurs, c'est toi qui leur as dit que je <u>faisais le trottoir</u> , non ? (p. 119)	Besides, it was you who told them I was <u>selling myself on the streets</u> , right?
5.	Il avait changé. L'air malade, maigre et <u>toussoteux</u> , il faisait peine à voir. (p.119)	He had changed. His appearance was sickly, lean and <u>coughing</u> , he looked really ill.

Les exemples présentés ci-avant montrent que nous avons de temps en temps étoffé certains termes ou des expressions ou même les mots pour pouvoir faire ressortir tout le sens du texte de départ. Dans l'exemple LD1 par exemple, on peut remarquer que la répétition de l'auteur, « Il faisait chaud, je marchais, je marchais sans savoir trop où mes pas allaient me conduire. » doit être étoffée pour que le sens puisse être mieux exprimé dans la langue cible. Pour cette raison, nous l'avons traduite comme, « It was hot, I was walking without knowing fully where my steps would lead me. » De la même manière, dans l'exemple LD5, nous avons employé l'expansion et la transposition car le mot « toussoteux » n'a pas d'équivalent en anglais tant on ne peut pas dire « coughy » donc nous avons traduit « Il avait changé. L'air malade, maigre et toussoteux, il faisait peine à voir. » comme « He had changed. His appearance was sickly, weak and *he was coughing*. He looked really ill. »

### Les Problèmes Stylistiques et solutions

*Le Dictionnaire universel* (2002) définit le style comme « manière d'utiliser les moyen d'expressions du langage, propre à un auteur, à un genre littéraire, etc. » Chivosky (1984) offre le concept de la traduction artistique dans la traduction littéraire. Comme d'autres types de traduction, le sens est un point très important à considérer. Pourtant, le style est aussi important que les autres aspects car le style est le portrait de l'auteur ; donc quand un traducteur déforme son style, il déforme aussi son visage (Chivosky, 1984 :20). Les problèmes stylistiques sont liés à la manière dans laquelle l'auteur utilise la langue pour faire passer son message. Chaque écrivain a souvent son style particulier, ce qui rend sa façon de communiquer unique. Le traducteur est très souvent appelé à ne pas altérer le style de l'auteur. Pendant ce travail, nous avons essayé autant que possible de rester fidèles au style de l'auteur. Les problèmes stylistiques que nous avons rencontrés ont été au niveau de l'utilisation par l'auteur des courtes phrases, de l'inversion et des emprunts.

### Le Problème des courtes phrases et solutions

Une phrase selon le *Dictionnaire Universel* c'est un « assemblage de mots, énoncé, qui présente un sens complet. » Nous trouvons dans notre travail que parfois, l'auteur emploie des fragments de phrases qui n'ont de sens qu'en fonction de la progression logique des idées dans le texte. Certains de ces phrases sont en suspension et certaines n'ont pas de verbes mais sont comprises en fonction de ce qui est dit avant ou après elles. Pour contourner les problèmes de courtes phrases, nous avons employé le procédé de mot-à-mot tout en respectant les règles grammaticales de la langue d'arrivée. Nous avons favorisé ce procédé pour des motivations stylistiques, pour maintenir le style unique de l'auteur. Voici quelques exemples.

N°	LD	LA
1.	<u>Puis après, plus rien.</u> (p. 17)	<u>Thereafter, nothing.</u>
2.	A entendre cette femme, Ambroise projetait de me renvoyer. <u>De chez moi en plus.</u> (p. 94)	Hearing this woman talk, Ambrose was planning on sending me away. <u>From my own house too.</u>
3.	Je refusai. <u>Automatiquement.</u> (p. 115)	I refused. <u>Automatically.</u>
4.	Elle parut déçue. <u>Profondément.</u> (p. 31)	She seemed disappointed. <u>Profoundly.</u>

### Le Problème des anthroponymes et solutions

Les anthroponymes sont les noms des personnes, surtout les noms de famille. Les noms font partie intégrale de la culture d'un peuple. C'est une marque d'identification et révèle à un auditeur le plus souvent d'où vient le porteur d'un nom. Dans notre texte d'étude, la romancière béninoise a employé des prénoms béninois pour identifier ses personnages. Ceci nous a posé un problème pendant la traduction pour le simple fait que le public cible n'est pas familier avec ces noms.

Avec ces prénoms, le problème en est posé ; traduire les noms des personnages ou les transporter tels qu'ils sont dans la langue d'arrivée ? Les laisser dans leurs formes originales introduirait un certain degré de « foreignization » dans la traduction. Or, les traduire ferait que le public cible soit « chez lui. ». Nous avons donc opté pour la traduction des prénoms des personnages contournant le problème qu'elle pose par l'emploi de l'équivalence et de la domestication. Voici comment nous avons traduit des prénoms du texte.

N <sup>o</sup>	LD	LA
1.	Ambroise	Ambrose
2.	Rosemonde	Rosemary
3.	Franck	Frank
4.	Aimée	Loveth
5.	Sylvain	Sylvanus
6.	Angèle	Angela

### Le Problème de la traduction du titre du roman et solutions

Notre roman de travail est intitulé *Vie de femme, vie de sang*. À première vue, on pourrait se poser la question, qu'est-ce que veut dire le mot « femme ? » Ce mot peut être traduit comme « wife » ou « woman » en anglais qui ne sont pas absolument synonymes, puis qu'une femme n'est pas forcément épouse. Le mot « sang » aussi a posé un problème car ayant un sens polysémique en anglais, en l'occurrence « blood », « kindred », « relationship. » Néanmoins, après une lecture plus approfondie du roman, nous avons compris que « femme » dans ce roman réfère au genre féminin et le mot « sang » tel que utilisé dans le roman veut dire « blood ». Ce mot est utilisé dans le roman pour symboliser la violence faite aux femmes, surtout dans les milieux conjugaux.

De plus, le mot « vie » est répété deux fois dans le titre. Nous pouvons bien décider d'ignorer cette répétition afin de ne pas tomber dans le piège de la littéralité évitable. Or, pour respecter les motivations stylistiques de l'auteur et pour donner une « rime » à notre traduction, nous avons décidé de maintenir la répétition du mot dans le texte traduit. En fonction du message véhiculé dans le roman, nous avons donc traduit le titre comme « Woman's life, bloody life ».

### Sommaire

Notre travail a été consacré à une traduction anglaise du roman *Vie de femme, vie de sang* écrit en français par Azaratou Baboni. L'analyse des problèmes de la traduction littéraire a permis d'orienter ce travail, notamment en évitant les erreurs banales de la traduction littéraire.

Nous avons également pu mettre en évidence les problèmes que nous avons rencontrés lors du processus de traduction et comment nous avons pu les surmonter.

Cette étude nous a également permis d'approfondir notre connaissance des structures linguistiques et culturelles de la langue française et anglaise. Grâce à ce travail, nous avons pu ajouter au puits de connaissances disponibles en traduction en rendant une version anglaise d'un roman français, à savoir *Vie de femme, vie de sang* d'Azaratou Baboni, que nous avons traduit comme: *Woman's life, bloody life*.

## Recommandations

Ce travail s'est appuyé sur la traduction d'un roman africain en français et sur une analyse des problèmes de traduction rencontrés. Voici les recommandations de cette étude:

- ✓ Plus de traductions d'œuvres africaines devraient être entreprises, en particulier la traduction de poésie et de pièces de théâtre.
- ✓ De nombreux ouvrages ne sont pas traduits immédiatement après leur publication. Les écrivains littéraires doivent toujours contacter des traducteurs de différentes langues pour voir comment leurs œuvres peuvent être immédiatement traduites dans d'autres langues afin d'atteindre un public plus large aussi tôt que possible.

**Conflicts of interest:** There is no conflict of interest of any kind.

## References

1. Adetugbo, A. (1971). « Form and style » in B. King (Ed) *Introduction to Nigerian literature*. Lagos: University of Lagos and Evans Brothers Limited.
2. Ajunwa, Enoch (1999). *Translation: Theory and Practice*. Onitsha: University Publishing Company.
3. Akakuru, I.A. & Chima, D.C. (2006). « Réflexions sur la littérature africaine et sa traduction » dans *Translation Journal* 10 (3) URL: <http://accurapid.com/journal/37lit.htm> Last updated on: 07/18/2018 20:54:00.
4. Akakuru, I.A. & Mombe, M. (2008). *French and English Idioms and Proverbs*. Port Harcourt: Pearl Publishers.
5. Baboni, Azaratou. (2011). *Vie de femme, vie de sang*. Cotonou : Editions Plurielles.
6. Basse Oben (2011). « The MLA format of documentation : its application and implications for researchers in Modern Languages and the Humanities. *Calabar Journal of Liberal Studies (CAJOLIS)*. 15 (1), 114–122.
7. Basse Oben. And Letitia Uloma Egege (2018). « Conflit idéologique, calvaire de la maternité ou le dilemme de la femme africaine dans un monde postmoderne ? Reflexion sur Vie de femme, vie de sang d'Azaratou Baboni ». *Journal of Humanities and Cultural Studies – JHCS* 4 (5), 1–10.
8. Chukovsky, Kornei (1984). *The Art of Translation*. Traduit par, Lauren, G. Leighton. Knoxville: the University of Tennessee Press.
9. Dictionnaire Le Grand Robert de la langue française (2001). 2eme Edition. Paris: Dictionnaires le Robert
10. Dictionnaire Universel (2002). Hachette: Edicef (4eme édition).
11. Eke, Livinus (2000). *A Handbook of Translation Practice (English-French)*. Ebonyi : Willyrose & Appleseed Publishing.
12. Fagbohun, Joseph (2007). *Théorie et pratique de la traduction : Notions élémentaires*. Lagos : Moonlight publishers.
13. Mbey, Etete ((2014). “Traduction en français de *Women of Owu* comme *Les femmes d'Owu* : Problèmes et solutions.” Thèse de Maîtrise, University of Calabar, Calabar.
14. Mombe, Michael (2016). “Les défis de la traduction du théâtre africain: le cas d'une traduction intégrale (français-anglais) de *Notre fille ne se mariera pas*” de Guillaume Oyono Mbia. Thèse de Doctorat de Abia State University, Uturu.
15. Nwanjoku, A.C. (2010). *Initiation à la traduction littéraire*. Aba : Ceencee communications.

16. Obasi, Colins (2005). « Problématique de la Traduction d'une *Aube si Fragile* en Anglais : Approche Stylistico-Littéraire », Thèse de Doctorat, Université de Calabar, Calabar.
17. Obasi, Colins et Ufomadu, F. (2005). « La Traduction Littéraire et la Notion de l'équivalence : une Réflexion Personnelle. » Dans CASIL, vol.12, Calabar: Optimist Press.
18. Ordudari, Mahmoud (2007). "Translation Procedures, Strategies and Methods" In Translation Journal Vol 1 (3). <https://translationjournal.net/journal/4/culture.htm>
19. Vinay, J.P et Darbelnet J. (1977). *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*. Nouvelle édition revue et corrigée, France, Didier.
20. Vinay, J.P. and Darbelnet, J. (1995). *Comparative stylistics of French and English. A Methodology for translation (J. C. Sager & M. J. Hamel, Trans.)*, Amsterdam: John Benjamins.

**Citation:** Egbe, Ami Brown and Mombe Michael Ngongeh. 2021. La problématique de la traduction littéraire de *Vie de Femme, Vie de Sang* du français en anglais. *International Journal of Recent Innovations in Academic Research*, 5(10): 68-77.

**Copyright:** ©2021 Egbe, Ami Brown and Mombe Michael Ngongeh. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.